L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 22 AOUT 1865.

FEUILLETON

LES FOURCHES CAUDINES.

VI.

—Ainsi, vous partez bientôt? reprit-elle.

—Avant la fin de la semaine, demain, peut-être.... Avec vous je ne ferai pas le brave, je partirai la mort dans l'âme. Je n'ai plus de cœur au métier des armes. Je sais des yeux, je sais une main qui auraient la puissance de me retenir et que je bénirais s'ils consentaient à le faire.... Celle qui les a, sait-elle seulement que, toute ma vie, je la lui ai donnée, et que cette vie n'a de prix pour moi que si elle en accepte le dévouement? Je l'aime avec ivresse, avec terreur. Je n'ose pas lui dire: voulez-vous de celui qui tremble près de vous, qui vous cherche, et qui, bientôt, ne vous verra plus?.... Ah! qu'elle ne parle pas.... qu'elle fasse un signe, et je tombe à ses pieds!....

Les genoux de Mme de Merris ne la portaient plus. Ce langage la bouleversait. Celui qui le parlait, qui portait sur son visage toutes les marques de la jeunesse dans quelques jours il serait loin d'elle et quelques jours après peut-être il ne serait plus; les lèvres s'ées d'Albertine voulaient s'ouvrir et il n'en sortait aucun son. M. de Brévans devina son trouble, il baissa la voix et d'un accent ému:

Je ne veux pas croire que celle qui m'écoute puisse jamais me permettre de l'adorer dans l'ombre et de le lui dire, reprit-il, mais si son cœur souffre d'une séparation qui me brise, que sa main laisse tomber dans la mienne une des fleurs qu'elle vient de cueillir et ma vie ne m'appartiendra plus.

Ce langage romanesque, exalté et tel que M. de Brévans n'aurait pu l'entendre dans une autre bouche sans sourire, était celui qui pouvait le plus entraîner Mme de Merris. Un voile passa devant ses yeux; on vint, elle se remit, fit quelques pas et s'éloigna. Peu d'heures après, et animée d'une fièvre qui la faisait souffrir et qu'elle n'eût point échangée contre la plus désirable des félicités, elle se retrouva auprès du colonel. La compagnie était réunie pour le souper; les hommes portaient à la boutonnière les fleurs qui leur avaient été distribuées dans la journée. Seul, M. de Brévans n'en avait pas. On le railla.

—Les absents ont les vainqueurs, vous le savez, dit-il.

Albertine l'entendit. D'une main hardie elle arracha les fleurs qui étaient à sa ceinture et, traversant le cercle:

—Monsieur le vicomte, dit-elle, voulez-vous de celle-ci?

M. de Brévans les prit et, d'une voix qui passa comme un souffle:

—Madame, dit-il, je suis un soldat qui ne se battra plus.

Il se trouva, peu de jours après, que *le Moniteur* annonçait la démission de M. le vicomte de Brévans, lieutenant-colonel de cavalerie; on apprenait en même temps que le vainqueur de Bir-Touta acceptait un emploi considérable dans une puissante compagnie industrielle. Il avait mis le pied sur le chemin qui mène à la fortune. Cette coïncidence ne surprit pas la comtesse. Elle était alors comme un beau cygne qui vole en plein dans l'azur.

A quelque temps de là, Mme de Chazeuil arriva à Paris. Elle remarqua que Mme de Merris ne lui parla pas de M. de Brévans.

—Voilà donc le colonel, financier! dit-elle d'un air tranquille.

—Oui, répondit Albertine.

—Et en passe de devenir millionnaire? poursuivit Antoinette.

—Peut-être.

Mme de Merris posa les mains sur un piano et laissa tomber la conversation.

Deux jours après, étant dans un salon où l'on faisait de la musique, vers minuit, on annonça: M. de Brévans. Albertine qui depuis un instant regardait du côté de la porte, rougit et détourna les yeux:

—Ah! pauvre petite! murmura Antoinette.

Tel que les hasards de sa vie l'avaient fait, brave comme un paladin, spirituel à l'occasion, et romanesque à tous les ménages du monde, M. de Brévans répondait si bien à l'être idéal dont Mme de Merris adorait l'image dans son cœur? On peut répondre hardiment non. Mais on avait longtemps elle s'obstina à ne pas reconnaître son erreur, comme le fidèle qui ne veut pas renverser l'idole qu'il a mise sur un autel. Elle s'acharnait dans son admiration avec le courage d'une âme qui ne veut pas descendre des hauteurs où une heure d'élan l'a portée. Quelque chose de froid cependant s'était glissé en elle et ma grâce son ardeur à maintenir cette foi des premiers jours, elle se sentait par jugements obsédés d'une vague inquiétude et ai-je tristesse subite. A cette époque, Albertine était un peu comme du voyageur qui a découvert à l'horizon, dans une brume lumineuse, des coupoles et des flèches se mirant au sein des flots. Il presse le pas, il accourt, il arrive. Un vent âpre souffle et l'oasis qu'on disparaît. Le mirage s'est dissipé. Il n'y avait plus devant elle au lieu de ce héros paré de toutes les séductions de la victoire que le faune glorieux, épargné par la mort et dévoué à d'innombrables périls, il y avait un homme, et cet homme était pareil à beaucoup d'autres. Des heures se trouvaient durant lesquelles Mme de Merris pleurait toute seule.

Ces journées, Albertine, enfermée chez elle, ne voyait personne, pas même Antoinette.

Un soir, Gontrand qui partait pour l'opéra, la trouva accoudée à l'angle de la cheminée, les yeux pleins de larmes et d'une main négligente effeuillant un bouquet de violettes.

—Qu'avez-vous? lui dit-il avec l'accent d'un véritable intérêt.

Mme de Merris se releva et passant un mouchoir sur son visage:

—Rien, répondit-elle.

—C'est vrai, vous n'avez pas l'oiseau bleu des contes de fée et j'ai grand peur que vous ne l'ayez jamais.

La comtesse devint pourpre, mais déjà Gontrand avait disparu derrière la porte.

VII.

Ce mari charmant qui menait la vie avec frasque et ne s'occupait pas à courir après la poésie, fut un matin terrassé par une de ces maladies devant lesquelles plient les natures les plus robustes. Il avait mené au galop par trop de sentiers son corps de fer. Le coup qui faillit ouvrir la porte à la mort eut la violence et la promptitude de la foudre. Au chevet d'un agonisant Albertine trouva toutes les vertus et tous les dévouements de la femme. Rien ne put abattre ou lasser même son courage. Une heure d'oubli pouvait rendre la mort victorieuse; elle lutta et la vainquit. Dans ces heures fiévreuses qui mirent à nu toutes les qualités les plus exquises de son cœur, elle accepta le concours d'Antoinette, mais ne voulut pas du repos. Un jour où put transporter M. de Merris à la campagne où la pureté de l'air et la tranquillité devaient hâter sa convalescence. On le surprit dès lors attaché sur la comtesse des regards qu'un rayon de tendresse illuminait tout à coup. La première fois qu'Albertine s'en aperçut elle sentit que les battements de son cœur s'arrêtaient.

Mme de Chazeuil avait suivi le comte et la comtesse dans leur château. Elle y passait la moitié de son temps à demi couchée sur un grand fauteuil tout bourré de coussins où elle cherchait un appui pour sa tête, ses bras et ses épaules.

—A présent que vous voilà guéri, disait-elle à Gontrand, permettez-moi de me reposer tout à mon aise. Je mourrai certainement de votre maladie, vous avez eu tort de la choisir fatigante; j'en suis épuisée.

Mais cette paresseuse personne qui souffrait d'étendre la main pour prendre un verre d'eau sucrée, se levait quatre ou cinq fois la nuit pour voir si Mme de Merris n'avait pas besoin de son aide et si tout allait au gré de son désir.

La première fois que le convalescent put faire un tour à pied, sur une terrasse exposée au soleil, il prit le bras de Mme de Merris. Une sorte d'attendrissement se faisait voir sur sa physionomie, qui gardait encore la trace des souffrances passées.

—La vie m'a donné un avertissement, dit-il à la comtesse. Je mériterais un peu cette réputation de folie qui m'accompagne partout si je n'en profitais pas. Il faut même à ce sujet que je vous fasse ma confession.

—Une confession, dites-vous?

—Hélas! oui, la première, et ce n'est pas la plus difficile encore, bien qu'à vrai dire elle m'embarrasse beaucoup.

—Qu'est-ce donc? Quoi que ce soit, vous pouvez parler sans crainte.

—Eh bien! je l'oserai, puisque votre mansuétude me vient en aide. Si j'étais passé de vie à trépas durant ces longues nuits où mes yeux vous apercevaient sans cesse, allant et venant sans bruit dans ma chambre, je vous aurais laissée dans de grands embarras, ma chère Albertine. Bien que je sois intéressé dans les affaires les plus considérables de ce temps, je suis un médiocre administrateur. Le chapitre des dépenses et des recettes n'est pas bien en équilibre dans mon budget. Le moment est venu où je dois recourir aux crédits extraordinaires pour combler le déficit, mais ces crédits je ne puis pas les obtenir dans un vote du parlement; or le parlement, c'est vous.

—Moi?

—Eh oui! Il y a une part de notre fortune à laquelle je ne puis toucher sans votre consentement, il me faut une signature, et c'est cette signature que je vous demande.

—N'est-ce que cela?

Gontrand serra le bras d'Albertine.

—Attendez au moins pour vous décider que je vous dise tout! s'écria-t-il; c'est un gros sacrifice à votre fortune... [illegible] ... Je sais bien qu'averti par l'expérience, j'espère ne plus recommencer; je puis même croire qu'en quelques années de sages économies je réparerai dans un temps prochain la brèche que je fais à notre maison, mais je puis mourir et la perte alors serait irréparable.

—Songez à vous, mon ami, que si j'étais venue je m'en serais... [illegible] ... je ne fais donc que remplir un devoir en vous donnant...

M. de Merris prit la main de sa femme et la baisa.

—Vous avez le don de la sagesse lyrique.

—Ah! ne me remerciez pas, vous me feriez croire que je fais quelque chose. Dans toute ma vie je n'ai que l'argent qu'il y a des maîtres... [illegible] ... ce qui rendra plus attachés cette réserve dont il me semble que, nous n'avons rien perdu, il faut former la somme et vider l'écurie, dites-le moi.

—Ah! pour cela non! nous n'en sommes pas encore là et je compte bien que vous n'y serez jamais. La réforme ne doit et ne peut s'attaquer qu'à mes habitudes; elles sont folles. J'y porterai le fer et la flamme; et, Dieu aidant, il n'en restera rien.

Dès le lendemain M. de Merris procéda à la liquidation de son passif; il y mit une activité, une ardeur, un soin qui ne laissèrent pas de surprendre son notaire. Mais ce zèle ne se borna pas à payer les dettes et à mettre un ordre clair dans ses affaires passablement embrouillées, on vit s'en aller les chevaux de course et disparaître une escouade de grooms et de jockeys, maintes douces par lesquelles s'écoulait une part notable des revenus furent comblées. Le notaire se frottait les mains; il lui semblait que M. de Merris dépouillait le vieil homme.

Ces occupations prirent un certain temps qui ne fut pas perdu non plus pour la santé du comte. M. de Brévans venait assez fréquemment à la Ravinière. C'était le nom du château qu'habitaient M. et Mme de Merris. Il avait les voitures les plus élégantes et les plus beaux attelages qui se pussent voir. En fin connaisseur, Gontrand lui en faisait mille compliments.

—Je ne navigue plus, disait-il en riant, mais tel qu'un vieux marin j'aime à suivre de l'œil les corvettes et les bricks qui cinglent vers la haute mer.

Le vainqueur de Bir-Touta avait fait place à l'homme du monde. Les jours où il se montrait à la Ravinière, un grand trouble s'emparait d'Albertine. Elle jetait par dessus un voile de gaîté. Le regard féminin d'Antoinette devinait seul ce qui se passait en elle. En toutes choses, M. de Brévans étant d'une convenance parfaite. Il avait ces manières froides qui constituent sous le règne des costumes anglaises le suprême distinction.

La guérison de M. de Merris était assez radicale pour lui permettre de revenir à Paris et d'y reprendre le cours de sa vie accoutumée, il ne paraissait pas y songer. Il s'oubliait dans le séjour de la Ravinière. Ce n'était peut-être pas tant le charme de la campagne qui l'y retenait que la présence constante d'Albertine. Avec cette la surprenait attachant sur elle des regards de complaisance où l'attendrissement et la joie se confondaient. La comtesse était une de ces personnes douces qui font tout sans bruit. Un sourire éclairait sa physionomie quand elle était bien sûre qu'on était content autour d'elle. Les soirs se passaient en promenades sous de beaux ombrages et en causeries mêlées de lectures. Quelquefois Albertine, à la prière du comte, ouvrait son piano. Il découvrait alors qu'elle était excellente musicienne. Et combien de temps n'avait-il pas perdu à entendre de la détestable musique ailleurs que chez lui! Un soir qu'elle s'était arrêtée sur la terrasse après avoir exécuté d'une main savante l'ouverture d'*Obéron*, il s'étonna sincèrement de la grâce de sa démarche et de charme répandu dans tous ses mouvements. Perdu dans mille pensées dont il suivait le fil, il oublia qu'il n'était pas seul.

—Faut-il que les hommes soient bêtes! dit-il subitement à demi-voix.

—Je ne dis pas non, répondit Antoinette; mais pourquoi appliquez-vous au général ce qui doit être pris en particulier?

—Ah! j'étais fou! s'écria M. de Merris qui jeta les bras en l'air, comme un homme qui renonce à comprendre une chose inexplicable, il se leva et rejoignit la comtesse.

Un matin, Gontrand qui déjà, depuis quelque temps, avait repris ses habitudes d'activité, pria la comtesse de l'accompagner à cheval dans une promenade qu'il voulait faire en forêt. Bientôt après, ils se trouvèrent sur les pelouses du Bosquet Gras, M. de Merris ralentit le pas de sa monture.

—L'aspect de ce lieu ne vous rappelle-t-il rien? dit-il ne vous souvenez vous pas d'y être déjà venue?

—Oui, répondit elle.

—Alors un grand nombre de cavaliers foulaient le gazon, les chiens hurlaient, et l'on entendait le son du cor dans les profondeurs de la forêt. Un feuillage clair, rougi par les premières gelées d'octobre frissonnait à la cime des arbres couronnés aujourd'hui d'une parure luxuriante. Eh bien! si le paysage est changé, ce changement n'est rien en comparaison de celui qui s'est produit en moi.

Le cœur d'Albertine se mit à battre à coups pressés.

—Que voulez-vous dire? reprit elle d'une voix faible.

—Vous m'avez fait voir tout ce que peut votre inépuisable bonté, poursuivit Gontrand, mais je me reprocherais d'en devoir une parcelle à votre ignorance. Une première confession vous a ouvert une part de ma vie. Vous devez la connaître tout entière.

—Pourquoi? s'écria la comtesse en s'efforçant de sourire. J'ai lu déjà quelques romans, on de plus ne m'apprendrait pas grand'chose.

—Moi, je dois parler, interrompit Gontrand avec une sorte d'autorité. Ma confession achevée, il n'y aura plus aucun nuage entre nous; vous saurez alors que celui qui a péché ne péchera plus, et vous m'estimerez à cause de ma franchise. Je n'ai pas bien vécu, ma chère Albertine, et, en vous faisant l'aveu de mes fautes, je ne crois rien vous apprendre. A certains je les circonstances ou mon caractère, l'empire de l'exemple ou celui de l'éducation? peu importe! J'avais un voile sur les yeux. Un jour le voile s'est déchiré, je vous ai vue telle que vous êtes, et, ce jour là, auprès de vous, j'ai eu le cœur serré.

A continuer.

Banque des Citoyens de la Louisiane

Nlle Orléans, 7 août 1865.

AUJOURD'HUI, une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent [4 p.c.] sur le capital du département de banque lequel dividende sera payé aux actionnaires, au comptant, à partir de lundi, 14 du courant.

J. L. DELERY, faisant fonctions de caissier.
8août—1n1.1,1—3s.M.p.s.

AVIS.

Banque de la Nouvelle Orléans,

Nlle Orléans, 5 août 1865.

LES soussignés ayant été dûment nommés, par le major général E. R. S. Canby, "Liquidateurs de la Banque de la Nouvelle Orléans," avis est donné à tous les créanciers et autres intéressés dans la dite banque qu'on trouvera dorénavant les liquidateurs au local de la banque, aux heures habituelles des affaires, pour la liquidation des affaires de la dite banque.

Signé: SAML. BELL, ALEX. BROTHER, EDWIN WHITTEMORE, Liquidateurs.
6 août—1 m

AVIS

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE, de la Nlle-Orléans, a transporté ses bureaux au No 21 rue du CAMP, près de l'ancienne Commune. Cette Compagnie assure contre les risques de FEU, de MER et de RIVIERE et fait un retour de VINGT POUR CENT comptant aux assurés sur le montant leurs primes.

—DIRECTEURS.—

T. N. Sloba, J. B. St. Amand, F. A. Dunbar, Lafayette Folger, M. Barnett Jr., C. W. Bradbury, P. Malochée, J. Vionce Jr., H. Feyohand.
LOUIS BARNETT secrétaire.
3 août—6 m

PERDU OU EGARE

Le certificat No 6066 de la Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle Orléans, pour cent soixante quatorze actions au nom de A. C. Graham, Président de la Première Banque Nationale de la Nouvelle Orléans, en date du 4 novembre 1864.

Avis est donné qu'il sera fait une demande pour le renouvellement du dit certificat.

A. C. GRAHAM, Président de la Première Banque Nationale de la Nlle Orléans.
11 août—60 f

Assurances contre les risques de mer, de rivières et d'incendie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOME DE N. YORK.

Capital	$2,000,000
Actif le 1er janvier 1865	3,765,... 42
Passif	77,9 1 52.

Le soussigné, agent de cette compagnie bien connue et digne de confiance, est maintenant prêt à assurer contre les pertes ou les avaries sur mer sur les rivières, contre les pertes et les avaries occasionnées par l'incendie des plus bas taux de prime. Toutes les pertes sont fixées et payées au comptant, à cette agence.

GEO. A. FOSDICK.
3 août—1 m. Au coin des rues Camp et Natchez.

GALERIE NATIONALE DES ARTS

E. A. PIFFET,

(Successeur de E. JACOBS, rue du Camp, No 33.)

Cartes de visite dans tous les genres,

Trois piastres la douzaine.

juillet—6m

CARTES PHOTOGRAPHIQUES

A $3 la douzaine.

Semaine modique et à la portée de tout le monde, pour des portraits qui surpassent en finesse et en durabilité tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour à la Nlle Orléans.

A. CONSTANT & L. MOSES,

21..........RUE HOPITAL..........21

Un voyage en Europe, qui vient de faire notre sieur Moses, permet à notre maison de livrer à une clientèle des portraits qui ne le cèdent en rien à ceux provenant des meilleurs ateliers européens.

Spécialités: Miniatures, Groupes de familles, exécutés par le procédé et dessus, lors même qu'une des personnes serait morte, pourvu qu'on puisse en avoir un portrait.

Grâce au magnésium nous sommes à même de prendre des portraits dans le nuit la plus sombre.
12 août—1m

Photographies

A des prix réduits, pendant soixante jours.

LA Compagnie Photographique de la Nlle Orléans, rue du Camp, No 37 [près des CARTES DE VISITE à trois piastres la douzaine, jusqu'au 1er octobre. La compagnie défie la concurrence pour la qualité du travail. Tous les portraits sont garantis.

20 juillet—1 m. A. A. TURNER, Photographe.

61..........Rue du Camp..........61

Avis—Photographie.

LE soussigné annonce à ses anciens clients et au public qu'il a réduit ses prix. [illegible] ... tous les portraits au plus haut degré de perfection. Il s'en fera également de tout ... Peinture à l'huile, à l'encre et à l'aquarelle, et dans le meilleur style et dans le plus bref délai.

S. ANDERSON.

A VENDRE PAR

R. F. NIMMS & Co.

Consignataires de marchandises et de produits,

BANK PLACE, No 29,

1,100 SACS de café de Rio... [illegible]

[illegible] ... Havane, Jute et Coton. 3 août—1m

JAMES M. URQUHART,

Courtier de coton et de sucre ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

29.........Carondelet.........29

17août—1m

AD. MILTENBERGER,

FACTEUR DE COTON

ET MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

Rue Gravier No 177.

16 août—1m. Nouvelle-Orléans.

F. DOLHONDE & Co.

FACTEURS DE COTON ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

Rue Natchez, No 27, entre les rues Camp et Magazine, BELL ORLEANS, Lne.

Références: Cobb Martin & Co., New-York; Martin & Co, Louisville, Ky; S. H. Kennedy & Co, Nouvelle-Orléans, Lne; Rivers Settle & Co, Mobile, Ala.; Josiah Morris, banquier, Montgomery, Ala.; Chas. DeWolf & Co., Chicago, Ill. 21 juillet—6m

GEORGE W. WEST

(DE WEST, RENSHAW & CAMMACK)

Facteur de coton et de sucre,

Rue Gravier, No 76, Nlle Orléans.

PAYNE, HUNTINGTON & Co.,

FACTEURS DE COTON,

ET

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

Ont repris les affaires à leur ancien bureau, rue de l'Union No 51.

J. E. WYCHE.........J. B. RICHARDSON.

WYCHE & RICHARDSON,

(Successeurs de John F. Wyche & Co)

COURTIERS DE COTON

ET NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

41..........Rue de l'Union..........41

17 août—1m

BOTLIN & CO. Facteurs de coton

ET

Marchands Commissionnaires,

Rue Gravier, No 199,

Nouvelle-Orléans.

D. BOULIGNY,

[Autrefois BELL & BOULIGNY]

Facteur de sucre et de coton,

ET

Marchand Commissionnaire,

Au coin des rues Commune et Baronne, Nouvelle-Orléans.

P. S. MATHES,

Successeur de Hughes, Mylnsted & Co

FACTEUR DE COTON

—ET—

Marchand-Commissionnaire en général.

30 juillet—1m. 44, rue de l'Union, Nlle-Orléans.

J. H. LIS.........E. O. FERGUSON.

GILLIS & FERGUSON.

FACTEURS DE COTON

ET

Marchands commissionnaires en général,

Ont repris les affaires au No 190 de la rue Gravier.

WARREN & CRAWFORD

J. J. WARREN & T. W. CRAWFORD

Successeurs de Warren, Gilmore & Co.

Facteurs de coton et marchands commissionnaires,

Rue Carondelet, No 31. Nlle-Orléans

JOHN T. HARDIE & Co.,

[JOHN T. HARDIE.........C. J. NICHOLSON]

Facteurs de coton

ET

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

rue Carondelet, No 46

PILCHER & BARROW,

(Successeurs de PILCHER & GOODRICH et M. PILCHER & Co),

Facteurs de coton et de sucre, et MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

No 5 Factors' Row, rue Perdido—Nouvelle Orléans.

Les affaires sont dirigées par M. PILCHER.

BYRNE, VANCE & Co,

Facteurs de coton et de sucre,

ET

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Ont repris les affaires à leur ancien local,

Rue Carondelet, No 3, au premier

BOWER, GARNETT & HARRISON,

Facteurs de Coton et de Sucre

ET

Marchands Commissionnaires,

Rue Carondelet, No 50, Nouvelle-Orléans,

Ils font des avances libérales sur les consignations.

A. D. BANKS. W. H. KETCHUM, J. C. DENIS

A. D. BANKS & Co.

FACTEURS DE COTON

ET

Marchands Commissionnaires,

No 173 rue Gravier,

W. B. TULLIS,

Successeur de TARLETON, WHITING & TULLIS,

FACTEURS DE COTON,

rue Perdido No 28

W. L. ROBINSON.........J. D. SAUL

ROBINSON & SAUL,

Encanteurs et

Marchands-Commissionnaires

44, rue des Magasins—NLLE ORLEANS,

Offrent leurs services pour la vente des marchandises, de toutes sortes, des propriétés foncières, et pour les ventes en dehors en général.

MAURY, BEGGOTT & MAURY,

Courtiers de navires et négociants commissionnaires.

172..........GRAVIER..........172

16 août 1m. BUREAUX au 1er.

H. W. SCHWARTZ & Co.

Feront des AVANCES sur le COTON

Consigné à MM. John W. Schroder & Co,

A LIVERPOOL

16 août—3m. Bureau: 90 RUE GRAVIER

MONROE & NOYES,

Marchands-commissionnaires et Encanteurs.

LES soussignés ont formé une société, sous la raison ... pour les affaires de commission et d'encan, au No 56 de la rue Carondelet, coin Union. Ils sollicitent des consignations de propriétés et de marchandises pour l'encan ou la vente à l'amiable.

JOHN T. MONROE, O. J. NOYES.
Nlle Orléans, 12 juin 1865. 12 juin—3m

JOHN K. HYDE.........ED J. BOOKER

JOHN K. HYDE & Co

AGENTS DE BATEAUX A VAPEUR,

ET

Marchands Commissionnaires expéditeurs,

31..........Rue Natchez..........31

La maison prête sa aide tout particulier à la collection des comptes du fret. 12 août—1m

MANNING, L. J. SMITH & Co.

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

—ET—

Marchands de corde et de toile d'emballage,

Ont repris les affaires au No 51, de la rue Carondelet. 30 juillet—1m. Nlle-Orléans, 17 juillet 1865.

HEWITT, NORTON & Co,

FERONT des avances sur les marchandises consignées à leurs maisons de NEW YORK et de LIVERPOOL.

Bureau RUE DE LA COMMUNE, No 151.

JAMES NELLIGAN.........LEON VON ZINKEN

Nelligan & Von Ziuken,

Encanteurs, Facteurs de coton,

ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES;

Rue Carondelet No 46,

Se chargent de ventes d'encan, de bateaux à vapeur, d'habitations et de tout espèce de propriétés à l'encan et à l'amiable. Ils font, si on le désire, des avances libérales sur les consignations.

AB. GRISWOLD,.........WM. M. GOODRICH

A. B. GRISWOLD & CO.,

Au coin des rues Canal et Royale, ancienne maison HYDE & GOODRICH, établie à la Nlle Orléans y a près de 50 ans—Fabricants de bijoux et d'argenterie, importateurs de montres, diamants, pendules, bronzes, porcelaines, argenterie plaquée, coutellerie et objets de fantaisie.

Constamment en magasin—le plus grand assortiment du Sud. 1er août—3m.

Wm McComb.......John F. Irvine.......Jno F. Demeron

McCOMBS, IRVINE & Co,

Marchands en gros et en détail de GROCERIES ET DE PRODUITS,

64 Gravier, entre Tchoupitoulas et Nlle-Levée

T. G. WILKINS.........N. O. DONOHUE

J. G. WILKINS & Co,

Marchands-commissionnaires expéditeurs et Agents de bateaux à vapeur.

No 9 Tchoupitoulas.

Notre présente vente aux affaires qui leur sont confiées, et AVANCES D'ARGENT libérales faites sur consignations.

A. DELVAILLE.........C. JOUBERT

DELVAILLE & JOUBERT,

COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS DE CHANGE,

10..........Rue Carondelet..........10

Nouvelle Orléans.

1er août—1m

H. MAGNE,

PERCEPTEUR ET AGENT GENERAL

Commercial Place, No 16,

SE charge de la perception de billets et de comptes, de la vente de propriétés foncières, du louage des maisons et de la perception de loyers.

Références—KEARNEY, BODE & CO, MM. MERRILL & CO, W. H. HENNING & CO, et autres.

Wm S. WHITAKER,

AGENT DE RECLAMATIONS.

IL porte une attention particulière aux affaires qui concernent le département du trésor des Etats Unis. Bureau No 3, Bâtisse Story, coin Camp et Commune.

STONE & MURPHY,

NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES

Et Marchands de

TOILE D'EMBALLAGE, CORDE ET FICELLE,

190..........Rue Poydras..........190

15 août—1m

F. A. GONZALES—JUAN SABATES—JOSE SABATES

(Ci-devant de la Nouvelle Orléans)

Sabates Frères & Co.

Marchands Commissionnaires,

ET

Importateurs de Cordes de Manille et de Sisal,

Rue Oficios No 13,

HAVANE, (Cuba.)

Entrepot de Tapis,

No 19......Rue de Chartres......No. 19

[illegible] ... en magasin un grand assortiment de ... TAPIS, ... PAILLASSONS, ... [illegible]

... REGGIO BEAU & Co

LE Dr F. JEHOU

LE Docteur ... [illegible] ... Maladies ... [illegible] ... des femmes ... [illegible]

—Nota.—Le Dr F. Jehou s'engage à ne faire payer ses ... [illegible] ...

ELIXIR TONIQUE

AU PYROPHOSPHATE DE FER

De G. ROBIN, Pharmacien,

Encoignure des rues Ste Anne et Villeré

CE médicament à base de fer est souverain pour le traitement de l'Anémie, la Chlorose, les Pâles couleurs, etc. et toutes les affections qui ont pour cause l'appauvrissement du sang. Il devient un auxiliaire puissant dans les accidents qui suivent les fièvres prolongées ainsi que dans les suites des fièvres intermittentes ... [illegible]

A vendre au gros et en détail chez G. ROBIN, pharmacien, encoignure des rues Ste Anne et Villeré et ses principaux pharmaciens.

11 août—3m

[illegible] ... En débarquement des ... Mme ... [illegible] ... E. MOUGIN, encoignure Dauphine et Douane ... [illegible]

Capsules d'après des Drs. Jorat et Mottelle ...

Pommade d'hydrocotyle Asiatica, du Dr Lépine, contre les maladies de la peau.

Poudre-purgative, ou Limonade sèche, au citrate de magnésie, de Langlois, ... pour préparer ... poudre de Rogé ...

Sirop d'hypophosphite de Chaux et de Soude, du Dr Churchill ...

Liqueur et Pilules anti-goutteuses du Dr. Laville.

Pastilles de Vichy, ... des sources Grande-Grille, Hôpital et Célestins.

Poudre de Vichy, en paquets et en flacons.

Poudre ... , de pomme de terre, et Racahout des Arabes.

Poudres du Dr. Paterson, Biscotins pour enfants, Pilules de ... , de Vallet et de Gille.

SANGSUES HONGROISES.

Parfumerie de la Société Hygiénique, de Pinaud et de Coudray.

Poudre d'or, d'argent et de diamant, pour coiffure de bal et ...

Vin de Séguin, Huile De Jongh ... de Saint-Galmier, &c, &c, &c.

A vendre au prix de prix d'importation directe, par E. E. MOUGIN, pharmacien, Nos. 27 et 29, rue Dauphine, encoignure Douane, N. O.

Alph. SCHWAB,

DROGUISTE, IMPORTATEUR DE LIQUEURS, BOIS DE TEINTURE, &c, &c.

Médicaments patentés.

127 et 129, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans

Offre à vendre:

- [illegible] ... Amer de Sud, de Schwab.
- Amer Plantation de Drake.
- Amer du cognac, de St. Ideal.
- Amer stomachique, de Hostetter.
- Liqueur fortifiante de Mallet.
- Schiedam Schnapps de Wolf.
- ... Red Jacket, de Holgate, Baker
- Alpine Cooley et autres
- Vins de Bishop, Sherry, Madère, Oporto, whisky Bourbon et Monongahela.
- ... Sherry de Richardson.
- ... Gingembre de Schwab, de Brown.

Et un fort stock de toute sorte de ... parfums ... et de toutes espèces.

Un assortiment complet d'extraits pour le cuisine et d'extraits essentiels.

Huiles de Cognac, Rhum, Whisky, etc., etc.

Extraits de ... pour la bière et préparations pour la cidre.

Un assortiment complet d'herbes, de racines, de graines, etc., pour les distillateurs.

—Il vient de recevoir—

Graines d'école ... Riz ... de la ... Allemagne et ... &c.

A VENDRE,

A DES PRIX REDUITS.

[illegible] ... préparations de ... , et de Wright, ... de Lyon, ... de Mott, ... de magnésie.

Articles français et allemands,

... Dr Kissw, ... de vie, Sirop Larey, Lobelle, ... Francais, ...

Capsules de Mothe, Capsules, Cubèbes, ... retour de ... de St. Gervais &c.

A vendre, en gros et en détail, aux magasins de A. SCHWAB, rue de Chartres, Nos 127 & 129.

A. SCHWAB,

Importateur de la parfumerie de J. SCHWAB,

... Extraits de ... Savons ... Eau de Cologne, &c.

A vendre, aux prix de New York, à la pharmacie de A. SCHWAB, rue de Chartres, Nos 127 & 129, Nlle Orléans.

Mme MAZUC,

Pension Française Privée,

RUE ROYALE, No 123,

entre les rues St-Louis et Toulouse.

30 juillet—1 m

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT,

46......Passage de la Bourse......46

PAUL E. LABESCHE,

Notaire public,

AVOCAT,

67 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane.

Ad. Dupré Jr

AVOCAT,

A repris l'exercice de sa profession au bureau de M. CYPRIEN DUFOUR, No 64, rue Bienville.

Alfred Roman,

AVOCAT,

Paroisse St. Jacques [Lne.]

A repris l'exercice de sa profession dans le Quatrième District Judiciaire. Son bureau est à la résidence du gouverneur Roman.

GUSTAVE A BREAUX,

AVOCAT,

A repris l'exercice de sa profession et se trouve au bureau de ROBERT MOTT, No 7 rue du Camp.

P. A. ROY,

AVOCAT,

A repris l'exercice de sa profession.

Résidence: Paroisse de la Pointe-Coupée.

Kennard & Luzenberg,

(JOHN H. KENNARD.........C. H. LUZENBERG)

AVOCATS,

Rue du Camp, No 26, Nlle-Orléans.

T. J. & W. H. COOLEY,

AVOCATS,

Rue St-Charles No 26 au Premier, chambre No 4.

ANTHONY SAMBOLA

ABOGADO

33..........Exchange Alley..........33

INFORMA à sus amigos y antiguos favorecedores ... abogado ... Tribunal Supremo ... [illegible]

Prosper Camus,

NOTAIRE PUBLIC,

66......RUE ROYALE......66

—AU PREMIER—

Entre St-Louis et Conti.

J. W. WILSON,

Imprimeur de la Presse Magique,

Transportée au

No 97 Magazine, près Poydras.

Impressions ... progrès et rapidement.

E. ROGER & Co.,

Salles de ventes Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée,

Nlle Orléans, 5 août 1865.

LES soussignés désirent donner de l'extension aux affaires de leur maison ... [illegible] ... de nos ventes d'encan ... propriétés foncières, ... [illegible]

E. ROGER & Co.

No 30....Rue de la Douane....No 30

Boudousquié & Fortier,

ENCANTEURS ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

ONT transporté leur bureau au No 30, rue de la Douane, ... [illegible]

WOOD COTTON MILLS,

122.......RUE DE LA COMMUNE......122

Entre St. Charles et Camp.

Concerts Gratuits!

DES concerts gratuits auront lieu tous les soirs ... [illegible]

JOHN F. BERGER, propriétaire

ERGOTINE

DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN.

Engorgements les Pertes de ... [illegible] ... Maladies de Poitrine.

Dépôt: PHARMACIE LABELONYE & Cie, 19, RUE BOURBON-VILLENEUVE, PARIS—A la Nouvelle Orléans ... Castel, pharmacien, encoignure Ste-Anne et Royale et dans les principales pharmacies.

Académie ... de Paris.

Elles sont ... employées avec le plus grand succès par les plus célèbres médecins européens contre les hémorrhagies de toute nature ... [illegible]

DRAGÉES DE CUBÈBINE AU COPAHU DE LABÉLONYE

Ces dragées qui ont pour base le principe actif du POIVRE CUBÈBE uni au Copahu pur, ne font guère plus de l'estomac. Elles arrêtent promptement les ÉCOULEMENTS BLENNORRHAGIQUES les plus rebelles, même ceux qui ont résisté au Cubèbe et au Copahu pris isolément.

DÉPÔT: PHARMACIE LABELONYE & Cie, 19, rue Bourbon Villeneuve, à Paris.—A Nouvelle-Orléans chez M. Louis Castel, pharmacien, encoignure Ste-Anne et Royale, et dans les principales pharmacies.

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE, INFAILLIBLE et PRÉSERVATRICE. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A PARIS chez ... BROU, rue Lafayette 31, et Boulevard Magenta 112.

COPAHINE MEGE

Approuvée par l'Académie impériale de Médecine. Médaille d'or par les hôpit. de Paris.

25 ANS DE SUCCES

Recommandée par M. CULLERIER, médecin en chef de l'hôpital des Vénériens.

—Admise dans les hôpitaux de Paris et de Londres.

PRÉPARATION AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant et en travaillant, guérit en 6 jours les maladies contagieuses, préparée par ... JOZEAU, pharm., 228, boulevard Magenta, Paris

Pour éviter la contrefaçon, exiger ma signature et ma marque de fabrique

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Ste-Anne et Royale, chez E. Doucdet, droguiste, et dans les principales pharmacies des Etats-Unis.

VICHY.

PROPRIÉTÉ DE L'ETAT FRANÇAIS.

ADMINISTRATION A PARIS: 22, BOULEVART MONTMARTRE.

EAUX et PASTILLES digestives.—SELS pour bains de Vichy à domicile.—SELS pour boisson factice.

Tous ces produits sont fabriqués sous la surveillance du Gouvernement.

Se défier des contrefaçons et exiger le CONTROLE DE L'ÉTAT, qui est apposé.

L'établissement thermal de Vichy est la propriété de l'Etat, qui en a concédé l'exploitation à une société ... par loi de 1853.

EAUX.—Les Eaux naturelles de Vichy excitent l'appétit, fortifient l'estomac, lui donne du ton ... [illegible] ...

SELS POUR BAINS.—Ils sont extraits des eaux au moyen d'appareils spéciaux. ... [illegible]

PASTILLES.—Les Pastilles, préparées avec les sels extraits des Eaux de Vichy, sont d'un goût agréable ... [illegible]

A la Nouvelle-Orléans, chez M. L. CASTEL, pharmacien. A New-York, chez MM. J. MILHAU, droguistes, et dans toutes les pharmacies.

PEPSINE BOUDAULT

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS DE NOTRE PEPSINE.

ADMISE DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

La PEPSINE a été découverte par M. le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur, et par le Chimiste BOUDAULT, qui l'ont introduite dans la thérapeutique.

L'accueil favorable que le Corps médical tout entier a fait à notre produit et son admission spéciale dans les HÔPITAUX DE PARIS, témoignent de son efficacité digestive toujours constante et égale.

Aussi les plus grandes célébrités médicales la conseillent-elles chaque jour avec succès dans les *Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Pituites, Diarrhées* et dans les *Vomissements de la Grossesse* sous diverses variétés de Sirop, Vin, Pastilles, Prises, Pilules, et surtout sous la forme agréable d'

ELIXIR DIGESTIF

véritable liqueur de table, tonique et fortifiante.

Pour éviter la contrefaçon, exiger le cachet Boudault et notre signature.

Dépôt général à Paris: Chez HOTTOT, Pharmacien, Succr de BOUDAULT, rue des Lombards, 24.

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ed. Guillot, Dilorbe; Louis Castel, Pères et dans toutes les honorables Pharmacies, par entremise des Droguistes et Commissionnaires.

VESICATOIRES D'ALBESPEYRES

Tous signés par l'inventeur ... [illegible] ... LE PAPIER D'ALBESPEYRES ... Exigez la signature ...

Tous ces produits d'ALBESPEYRES et RAQUIN sont expédiés de Paris ... A. Nouvelle-Orléans chez ...

CAPSULES RAQUIN

AU COPAHU PUR ... [illegible] ... signature RAQUIN ...

AVIS AUX MEDECINS

Sirop du Dr FORGET

Il guérit Rhumes, Toux, Coqueluches, Irritations ... des bronches et toutes les maladies de poitrine ... Une notice ... chez CHABLE, Paris, rue Vivienne 36, et les principales Pharmacies.

AVIS.

LA société HAYES, SANDERS & CO. a été dissoute, par limitation ... Le soussigné ... JOHN E. WILLIAMS, ... sous la raison WILLIAMS & SANDERS. Le bureau ... No 65 de la rue de l'Union.

30 juillet—1m. E. W. SANDERS.

CONSERVEZ VOS DENTS!

J. A. CARADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 160......RUE DU CANAL...... entre Baronne et Rampart ...

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

DIVINATION, PREDICTION!

PAR MADAME ADAM,

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation, de 10 heures du matin à cinq heures de l'après-midi.

36, rue St. Louis, entre Bourbon et Dauphine.

Manufacture de chapeaux de la Louisiane.

R. P. DUNN & Co,

MARCHANDS ET FABRICANTS EN GROS.

Rue de la Commune, No 96.

Un grand assortiment général de chapeaux de feutre et de laine.

Pour hommes, jeunes garçons et enfants.

Constamment en magasin et à vendre à bas prix. ... Les commandes sont promptement remplies.

BOTTES ET SOULIERS.

Nous appelons l'attention des planteurs, des ... de coton et du public ... Bottes et de souliers.

Stock frais et choisi, dont nous vendons de bonne ... à la No 66 de la rue du Camp ...

DRAKE & MARKHAM, Rue du Camp, No 66.

Bladon Springs, Ala.

1er juillet 1865.

LES propriétaires de cet établissement ... le public ... La table sera toujours pourvue de tout ce que le marché ... Le prix est ... Un bateau ... de Mobile ...

JAMES CONNER & Co

Inspecteurs de farine,

LES soussignés, ci devant membres du "Bureau des Inspecteurs de Farine" ... ayant été remplacés par Son Excellence J. Madison Wells, se sont associés ... et forment un Bureau d'Inspecteurs de farine, ... rue Poydras ...

JAMES ROSS, J. E. FAURIE, Jr., G. DOOLITTLE.
Nlle Orléans, 15 juillet 1865.

Machine à toile d'emballage.

LE soussigné annonce à ses anciens amis et au public qu'il a ... la TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE et la CORDE ... RUE NOUVELLE LEVEE, entre les rues ... de la RUE DU COMMERCE. ... Il faut transporter ...

JAMES HARVEY.

LEON PIERRE,

37....Rue des Petites-Ecuries....37

COMMISSIONNAIRE ACHETEUR,

A PARIS,

Offre ses services aux importateurs de la Nouvelle-Orléans.

Voiseaux pour ... LEON PIERRE & Cie, ... rue de Chartres.

A. M. D'ARCY,

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Importateur de produits de Cuba et marchand de sucres et de mélasses de la Louisiane,

No 10....RUE St-LOUIS....No 10,

... toujours en magasin ...

A VENDRE

150 Arpents de PLANT DE CANNES ... [illegible]

... FRIDLAND & STERLING ... Rue Gravier ...

Administration ... Bureau du Bureau des Assesseurs de la Ville,

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Bureau du Bureau des Assesseurs de la Ville, Hôtel de Ville, 14 août 1865.

LE bureau d'assessement de la Nouvelle-Orléans ayant ... [illegible] ... les rôles de contribution ... [illegible] ... pendant trente jours, à partir du 15 courant ... de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi ... 20, 21, 22 et 23 septembre prochain ...

S. JAS. JENNINGS, Secrétaire du Bureau d'assessement.

P. S.—Les contribuables ... [illegible]

Département des Travaux Hydrauliques.

Banque de Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, 2 août 1865.

EN vertu de la 15me section de la charte de cette institution, ... UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des actionnaires ... LUNDI, 11 septembre, à 11 heures du matin ... [illegible]

S. S. PERCY, Secrétaire.

AVIS.

LE Dr C. DELERY annonce au public qu'il a ouvert un bureau de consultations rue St. Louis, ... Bourbon et Dauphine ... Consultations ... en français, en anglais et en espagnol.

Le Dr Delery s'occupe spécialement des affections ...

GUERISON RADICALE

DE LA DYSSENTERIE, LA DIARRHEE ET FLUXION DE POITRINE,

Par le docteur T. ANTOINE,

rue Bourbon No 29.

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr PERCE.

TOUTES les maladies secrètes, ... ulcérations, ... dartres, ... VERGE. Le dépôt est ... chez A. GAUDOZ ...

MALADIES SECRETES.

Mr. E. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris informe le public qu'ayant ... au coin des rues Conti et Bourgogne ... traitement des Maladies Chroniques, ... Syphilis ... Gonorrhées ... [illegible]

Opiat et Injection du Dr. Ricord

Ces deux préparations sont les seules employées par le Dr. Ricord pour la guérison rapide de la Blennorrhagie et des Ecoulements.

E. GAUDOZ, ...

EMMET MIX, Autrefois de Memphis. RICHD POWER. M. JEFF THOMPSON, Autrefois du Missouri, autrefois de l'Arkansas.

Mix, Thompson & Power,

MARCHANDS DE COMESTIBLES EN GENERAL

ET

Marchands commissionnaires, facteurs de coton et de produits, Nouvelle Orléans.

RUE DE LA COMMUNE No 67, ET RUE DU CANAL No 59.

NOUS nous sommes établis à la Nouvelle Orléans pour faire le commerce de groceries et les affaires de commission ... [illegible]

MIX, THOMPSON & POWER.

RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN DES CHEVEUX,

DE HALL.

LA meilleure composition pour les cheveux. Elle conserve la couleur ... [illegible]

JAMES BONEGAL, Coin Dauphine et Canal.

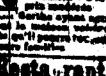
Produits de la Havane.

160000 Cigares de la Havane, différentes grandeurs des plus célèbres marques. ...

En gros ... et à vendre par BORRIO FRERES, 77 Gravier

Hotel d'Europe,

A BILOXI.



Le soussigné prévient ses amis ainsi que le public ... qu'il est prêt à recevoir des pensionnaires et des familles dans des chambres privées, ...

F. FIZAINE, propriétaire.

RESTAURANT ST. LOUIS,

Tenu par Michel Moreno,

Rue St-Louis Nos 78 et 77, entre Royale et Bourbon ... [illegible]

Restaurant Français,

77....RUE DE CHARTRES....77

Tenu par M. Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis ... CHAMBRES GARNIES ... [illegible]

AVIS.

MME Vve VILLARS ... [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Terrains Améliorés ... hors ... Gretna, paroisse de Jefferson, et ... de la Nouvelle Orléans.

Succession de Vincente Sahrador—Cour de Deuxième District Judiciaire de la Louisiane—No 2464.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

Bureau, aux des Magasins Nos 27 et 29, entre Gravier.

EN vertu d'un ordre de vente émané de l'honorable A. Cousant, juge de la Cour du Deuxième District Judiciaire de la Louisiane, en date du 10 juillet 1865, je vendrai à l'enchère publique à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, MERCREDI 23 AOUT 1865, à midi, les propriétés ci-après décrites—

1o—UN TERRAIN situé dans le McDonogh Village (Village des Arbres), en face de la Fonderie, sur la rive droite du fleuve Mississipi, vis-à-vis du Quatrième District de la ville de la Nouvelle Orléans désigné par le No 7 de l'Ilot No 2 compris entre les rues Front, Sourtes, ... [illegible]

2o—Un terrain situé dans le même village et dans le même îlot, désigné par le No 8 ... [illegible]

3o—Un terrain situé dans le même village ... [illegible]

4o—Une portion de terre située sur la rive droite du fleuve Mississipi, dans la Paroisse de Jefferson, ... du Quatrième District de la ville de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

Le tout d'après des plans de Pilié et Bourgeois ... [illegible]

Termes et Conditions—La moitié comptant, le reste à un et deux ans de crédit ... [illegible]

Succession de Marceline Marcenot, épouse de ... Jacques Boyé.

Propriété de valeur dans le Second District.

PAR BOUDOUSQUIE & FORTIER.

CHAS E. FORTIER, encanteur,

Bureau, No 25, Commercial Alley

IL sera vendu le jeudi, 24 août 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 14 juillet 1865, la propriété ci après décrite, savoir—

Un lot de terre situé dans le faubourg Tremé, de cette ville formant l'encoignure des rues St Claude et Ursulines ... [illegible]

Conditions—comptant.

Acte de vente par devant Octave de Armas, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

26 juillet—1, 12 Mmoi.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Joseph Lanata—No 19,957.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pourquoi ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. J. VILLERE, Député Greffier.

Succession de Célestin Morel de Guiramand—No 21,893.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Attendu que ... [illegible] ... Célestin Morel de Guiramand, décédé ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. J. VILLERE, Député Greffier.

Succession de Symphorien Guénard—No 19,341.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. J. VILLERE, Député Greffier.

Succession de Ricardo Blasco et Justina Michel—No 21,177.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers ... [illegible]

Par ordre de la Cour. A. J. VILLERE, Député Greffier.

DISSOLUTION.

LA maison existant sous le nom de T. DUPRE & Cie, est dissoute de commun accord à partir d'aujourd'hui. M. T. Dupré est chargé de la liquidation ... [illegible]

ALF. DOLHONDE, en Commandite. T. DUPRE.

Nlle Orléans, le 3 août 1865.

LES soussignés continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison T. DUPRE & Cie, ... rue Vieille Levée, sous la raison sociale de

Dupré & Greversberg.

T. DUPRE. LOUIS GREVEMBERG. FIL. AGRAIN, en commandite.

... M. PAUL PICAUD ...

DUPRE & GREVEMBERG.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison STEWART, HYDE & CO., pour la vente de coton, les affaires de commission et l'expédition en général, au No ... de la rue Gravier ... [illegible]

J. J. STEWART, E. H. HYDE, M. C. McCARTHY.

REFERENCES—MM. W. H. Letchford & Co, Mobile; ... [illegible]

Nlle Orléans 7 août 1865.

C. A. BARRIERE & BRO.

125........Rue du Canal........125

Font en ce moment l'ouverture d'un fort stock de

MARCHANDISES SECHES DU PAYS ET DE FANTAISIE,

choisies avec le plus grand soin, par M. P. C. Barrière.

Nous attirons respectueusement ... [illegible] ... les articles particuliers suivants:

BROADCLOTHS noirs,
CASSIMIRS noirs,
DOESKINS noirs et de fantaisie,
DRAPS noirs et Tricot couleur,
DOESKINS cols unis,
DRAPS Moltons,
FLANELLES blanches,
FLANELLES, gris, rouge et bleus,
FLANELLES Opéra, tout ... espèces,
Un grand lot de FLANELLES ... à ... la verge.
200 DOTS,
FLANELLES GAZE, &c,
COUVERTURES,
JEANS DU KENTUCKY,
COTONNADES,
JEANS CAMLET,
DENIMS,
TOILES à ...
GINGA coton et STRIPES,
TOILES d'Irlande et TOILES ...
COTON blanc et Cotou écru,
COTON blanc et COTON écru,
ETOFFES BLANCHES de toute espèce,
Un assortiment complet de ... anglaises et allemandes,
MOUCHOIRS ... à $1,50 et ... la douzaine,
... et ETOFFES pour ROBES DE VOYAGE.

Ces marchandises et beaucoup d'autres seront offertes à partir de lundi, AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.

C. A. BARRIERE & BRO. Rue du Canal, No 125.

Chaises de Coton, &c.

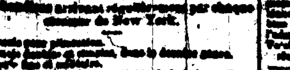
J'AI pris à bail les "Lone Cotton Mills" de Jefferson City ... [illegible]

Bureau, rue du CAMP, No 12—Nlle Orléans.

11 août 1m. E. BRAITH.

GRAND ASSORTIMENT DE SELLES Anglaises, Françaises et Américaines.

A LA SELLE ANGLAISE



MAISON L. GUILBAUX & GIEFERS

24, rue St-Charles, 24.

[Anciennement aux Regnis, 120 et 122.]

Marchandises arrivant régulièrement par chaque steamer de New York.

... [illegible]

Nous engageons spécialement les habitants de la campagne à venir visiter notre assortiment.

VENTES JUDICIAIRES

... George Holland et ...

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 14,960—En vertu d'un writ de fieri facias ... de l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle Orléans ... [illegible] ... septembre 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... la propriété dont la description suit:

Une portion de terre située dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle Orléans, ... rues Howard et Cypress, ... [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats-Unis.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Stephen Duncan vs Peter Duffy & al.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 20,17—En vertu d'un writ de fieri facias ... Peter Duffy ... à Alfred Shaw ... [illegible] ... 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane ... [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats-Unis.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.
15 août—14, 17, 19 22

La dame Polonne Blache vs Thomas Kavanagh.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 15,3—En vertu d'un writ ... [illegible] ... VENDREDI ... septembre 1865, à midi ... [illegible]

Deux terrains situés au faubourg Washington dans le Troisième District de cette ville ... [illegible]

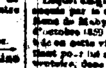
Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats-Unis.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.
14 août, 23, 31—3, 5 sept

La succession de F. Jartoux vs la veuve J. R. de Maby—Demoiselle Jacqueline Marie Antoinette Amélie Louise Grenié Bertrand, veuve de Joseph René de Maby Desmoulins.)

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 19,054—En vertu d'un writ de fieri facias ... SAMEDI, trente de septembre 1865, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]



Un emplacement situé au faubourg Cinvet dans le Troisième District de cette ville ... [illegible]

Saisie dans l'affaire ci dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats Unis.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.
22 août—sep—1, 17, 2 20

Joseph Trotot vs Frederic William KRON

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No 11,196—En vertu d'un writ de fieri facias ... SAMEDI ... 1865, à midi à la Bourse des Négociants ... [illegible]

Une certaine portion de terre ... Premier District de cette ville, ... SOUTH MARKET, TCHOUPITOULAS, DELORD et de la NOUVELLE LEVEE ... [illegible] ... SAINTE-MARIE.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS—Comptant au moment de l'adjudication en billets du Trésor des Etats-Unis.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.
21 août—30—3 16, 20 sept

AVIS JUDICIAIRES

ETAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans.—L'Etat de la Louisiane à tous ceux que ces présentes concerneront:—Attendu que ... [illegible] ... d'après l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte relatif aux ... " approuvé ... 1855 ... [illegible]

A. J. VILLERE, député greffier.
14 août—14 22 30—sept 7

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire,—Savoir:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, rue de la Commune, entre les rues Philippa et du Camp ... [illegible]

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent ... [illegible]

AVIS AU PUBLIC.

Succession de Auguste Vatin.

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet de ... [illegible] ... à l'ordre de ... Auguste Vatin ... [illegible]

CUISINIERE FRANÇAISE.

ON demande une bonne cuisinière française, 161, rue de la Douane. On demande de bons gages.